

Digitalis purpurea¹

Généralités

Digitalis purpurea, ou Digitale pourprée, ou Gantelet, ou gant de Notre Dame, est une plante herbacée, bisannuelle ou vivace, de la famille des Scrophulariacées qui croît spontanément en France et dans plusieurs autres parties de l'Europe, dans les bois, dans les terrains élevés, rocailloux, et sablonneux; on la cultive aussi dans les jardins pour ses belles fleurs. Mais dans ce dernier cas, la plante est sans utilité pour la préparation du remède; d'autre part, l'activité de la Digitale varie considérablement avec les pays où on la récolte; pour l'emploi thérapeutique, on emploie les plantes qui poussent naturellement dans les terrains élevés, secs et rocailloux, particulièrement des Vosges où on récolte spécialement les feuilles de Digitale d'où on extrait la digitaline.



La Digitale renferme une grande quantité de principes actifs; tant d'appellations ont été proposées pour les désigner qu'il faut, si on veut mettre un peu d'ordre dans la question, s'en rapporter à une nomenclature unique; nous adopterons celle de Pouchet qui rapporte à trois groupes les

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

principes immédiats les plus importants de la plante: la digitonine, la digitaléine, la digitaline dont la plus connue, comme d'ailleurs la presque uniquement employée, est la digitaline cristallisée de Nativelle.

Pour l'usage homéopathique, nous préparons une teinture-mère avec les feuilles de la deuxième année, récoltées un peu avant ou au commencement de la floraison.

La digitale pourprée évoque, à travers ses lourdes feuilles et ses fleurs pendantes, une sorte de relâchement dont nous verrons le lien avec le génie.

Caractéristiques

Si on compare la pathogénésie de Digitalis et celle de l'Antimoine, on découvre entre elles de nombreux points de contact: or, ces analogies s'étendent jusqu'à l'état constitutionnel auquel ces deux médicaments correspondent de préférence. C'est celui des *tempéraments veineux, ou lymphatiques*. Un accroissement d'activité dans les lymphatiques diminue la tonicité de ces vaisseaux par le fait de l'engouement et de la tension; les matériaux destinés à la nutrition, d'abord convenablement élaborés et assimilés, le deviennent trop, ou trop peu, amenant une débilitation générale et une diathèse veineuse ou lymphatique. Cette disposition correspond à la constitution des gros mangeurs, et aux constitutions soit flegmatiques, soit lymphatiques" (Dr Espanet).

Le sujet sensible est, à l'image de la plante, un être lourd, relâché, souffrant de pléthore et de mauvaise répartition des liquides vitaux

Génie du remède

La substance vitale du type Digitalis purpurea est totalement désorganisée par les excès alimentaires, par l'accumulation des lourdeurs psychiques, surtout par la mauvaise répartition hydrique dans l'organisme. La substance vitale d'un tel sujet plie, s'affaisse ici ou là et se déséquilibre en formant deux territoires inégalement répartis :

- un territoire se remplit complètement et passivement de liquides, d'oedèmes, de toutes sortes de lourdeurs,
- un territoire réagit ici ou là dans l'urgence et tente de pénétrer les lourdeurs, sans efficacité, ce qui ajoute au déséquilibre.

Prenons un exemple : la céphalée occupe et remplit toute la tête avec douleurs pressives, pléthoriques, et aussi il ressent des déchirures ici ou là, des ondulations, des craquements. Ainsi, il y a *céphalée envahissante, lourde, imprégnante* d'une part et *des coupures, des sinuosités* d'autre part qui tentent de pénétrer dans la masse pleine, de l'inciser en quelque sorte sans y parvenir.

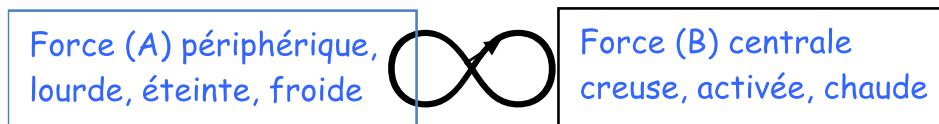
Autre exemple qui précise le génie : le sujet Digitalis purpurea souffre de douleurs pressives, de congestion et d'enflure hépatiques et, dans le reste de l'abdomen, de pincements, de tranchées, de coliques. Ici, il y a, clairement définis, deux territoires juxtaposés : l'un est *plein,*

congestif avec des douleurs de pléthore, l'autre est plutôt creux, parcouru par des incisives douloureuses à type de tranchées. Le génie présente ainsi deux territoires en vis à vis, l'un est rempli d'un seul tenant, l'autre tente de s'insinuer ici ou là dans le territoire plein mais ses offensives sont déviées, elles restent lointaines, séparées, elles agissent à côté, elles courent sur le seul terrain creux et non pléthorique.

*Au total, le génie de Digitalis purpurea est ceci : un territoire plein, passif et pléthorique, se remplit lentement, localement et sûrement, un territoire creux, vide et désinvesti, réagit par des élancements vifs, déviés et vains. Les deux territoires, avec leurs creux et leurs pleins, sont disposés dos à dos et offrent un ensemble inégal, déséquilibré, dévié d'un côté par les lourdeurs ici et les vides là. En simple, le génie s'écrit ainsi : un secteur plein, imprégné passivement, situé plutôt aux extrémités tourne le dos à un secteur creux, avivé activement, situé plutôt au centre. **En très simple le génie de Digitalis montre :***

- un secteur (A) périphérique lourd, éteint, froid et,
- un secteur (B) central creux, activé, chaud.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par le mouvement : il accentue le déséquilibre (il aggrave le secteur avivé, déjà bien remuant) entre contreparties.
- après le repas : le repas alourdi le déséquilibre (il aggrave le secteur plein, déjà bien immobile) et donc aggrave.
- par la musique : modalité à reprendre en essayant de noter le type de musique (entraînante?) qui aggrave.

Amélioration

- quand l'estomac se vide : quand un secteur plein se vide, il a rééquilibre et amélioration.
- au grand air : parce qu'il apaise les deux secteurs du génie.

Symptômes mentaux

L'abattement, l'angoisse et la tristesse avec crainte de la mort sont les caractères généraux des troubles psychiques produits par la digitale; il faut y joindre, pour quelques-uns, une grande indifférence et une sorte d'hébétude.

Un état contraire, une lucidité nette de l'esprit, et de la facilité pour le travail, s'observent quelquefois, comme effet primitif, au début de l'expérience, par des doses très faibles. Cette action a quelque analogie avec celle de Coffea.

Le secteur plein, immobile et éteint (A) est représenté par l'abattement, la tristesse, l'hébétude.

Le secteur avivé, remuant et agité (B) est dans la vivacité d'esprit, la lucidité et aussi dans l'angoisse.

Sommeil

Sommeil agité, interrompu par des besoins fréquents d'uriner, des érections et des pollutions, par des rêves inquiétants. Sommeil troublé par des rêves anxieux, avec sursauts. Il sursaute pendant son sommeil, ayant la crainte illusoire qu'il va tomber d'une hauteur. Demi-sommeil avec agitation. Sommeil profond, effet consécutif.

Le secteur plein est dans le sommeil profond, le secteur avivé dans les sursauts, les réveils et autres agitations.

Tête

Céphalalgie occupant toute la tête, pressive, et aggravée le soir; céphalalgie avec douleurs atroces siégeant au niveau du front et s'accompagnant de bouffées de chaleur, d'éblouissements et de bourdonnements d'oreille. Elancements, douleurs déchirantes, au niveau du front, dans une tempe, sur un petit point de la tête, à l'occiput. Sensations d'ondulation, de pulsations, de craquements subits pendant le sommeil avec frayeur.

Vertige n'ayant rien de bien caractéristique et pouvant s'accompagner de tremblement.

Les signes de la céphalée ont servi pour expliciter le génie. Voir plus haut.

Yeux

La vue est toujours troublée, quelquefois complètement abolie. Dyschromatopsie : les objets paraissent jaunes, verts. Diplopie. Etincelles devant les yeux. Resserrement puis dilatation des pupilles, parfois avec exophtalmie. Quelquefois, les yeux sont conjugués à droite ou à gauche; disposition des yeux à se tourner de côté.

Conjonctivite avec chémosis; inflammation des glandes de Meibomius. Larmoiement; douleur pressive énorme dans les globes oculaires, aggravée en les touchant.

Le secteur plein (A) est symbolisé par les lourdeurs, les larmoiements, les douleurs pressives, les dilatations. Le secteur avivé (B) est symbolisé par les étincelles, les dyschromatopsies et autres inflammations.

Oreilles

Bourdonnements et tintements dans les oreilles, suivis de surdité plus ou moins complète.

Le secteur (A) avec sa surdité et le secteur (B) avec ses bourdonnements, tout le génie en une phrase.

Face

Face pâle, livide. Pâleur bleuâtre de la face chez des individus souffrant de crises cardiaques; il semble parfois que leur pouls va s'arrêter. Le visage devient bleu; les doigts deviennent bleus. Couleur bleue des lèvres et des paupières.

Douleurs tirailantes, crampoïdes, élancements, qui augmentent par le mouvement, et qui diminuent en appuyant la main dessus, particulièrement au niveau des pommettes. Eruption comme l'eczéma, avec prurit, aux joues ou au menton.

Le secteur plein (A) est dans la pâleur bleuâtre, les paupières lourdes, la face livide ; le secteur avivé (B) est dans les élancements, les tiraillements, les douleurs crampoïdes.

Appareil digestif

Bouche

Gonflement des lèvres avec éruption semblable à de l'herpès. Digitalis produit la fétidité de la bouche, le gonflement de la langue qui peut prendre une teinte bleuâtre, et qui peut aussi être couverte d'un enduit blanc; le goût devient fade, douceâtre, fétide; "il semble que la bouche soit tapissée de velours ". Tous les auteurs notent une salivation abondante.

La bouche se remplit de salive, la langue gonfle, le goût devient fade pour marquer une déviation. Le secteur (A) est bien présent dans ce site périphérique tandis que le secteur (B) est ici peu représenté, voire absent (en revanche il est bien représenté au centre du corps).

Pharynx

La déglutition est rendue douloureuse par l'âpreté de la gorge qui est comme gonflée.

Lourdeur pour le secteur plein (A), douleurs et âpreté pour le secteur avivé (B).

Estomac

Absence d'appétit qui est complètement perdu. *Soif vive* avec grand désir de boissons acides ou amères. *Il boit beaucoup et mange peu* (Sulfur). *Sensation de faiblesse à l'estomac comme si la vie allait s'éteindre*, surtout immédiatement après le repas. "*Sensation de faiblesse à l'estomac, de défaillance, comme s'il allait s'évanouir, il lui semble qu'il va mourir et cela n'est pas amélioré en mangeant, c'est une faiblesse nerveuse, mortelle, qui accompagne souvent les troubles cardiaques, hépatiques ou intestinaux de Digitalis. On ne sera d'ailleurs pas surpris de trouver beaucoup de prostration nerveuse dans ce remède; inquiétude et grande faiblesse nerveuse; lassitude, faiblesse extrême, il s'évanouit pour un rien; sensation de faiblesse terrible qui commence à l'estomac*" (Kent).

Nausées, envies de vomir, accompagnées d'accablement moral, d'inquiétude et de grande faiblesse. L'odeur des aliments éveille une nausée mortelle, avec une grande faiblesse, une sensation qu'il va mourir, *quelquefois la nausée est soulagée en mangeant, mais la sensation de faiblesse, de défaillance persiste, nausées persistantes, sensibilité extrême au creux de l'estomac, défaillance comme s'il allait mourir, paraissant partir de la région gastrique, associées aux troubles cardiaques, à la jaunisse et aux troubles hépatiques du remède* (Kent).

Vomiturition convulsive; vomissements matutinaux; vomissements de mucosités, alimentaires ou bilieux, avec nausées excessives; vomissements violents avec vertige.

Dans cette zone centrale et creuse, tout le secteur (B) du génie s'affiche avec des douleurs tranchantes, des nausées, des vomissements, avec aussi des signes de déviations (désir d'acidités) et des signes d'agitation, de peur, d'anxiété.

Le secteur (A) du génie est symbolisé par la lassitude, la faiblesse le besoin de se remplir d'eau et d'immobilité.

Abdomen

A l'exception de quelques élancements dans différents points du ventre, et s'étendant quelquefois jusqu'aux testicules, les douleurs abdominales produites par la digitale sont des coliques, des pincements, des tranchées, accompagnés de borborygmes, d'une grande quantité de vents et de diarrhée.

Digitalis paraît avoir une affinité spéciale pour *le foie*, au niveau duquel elle développe une perturbation parfois profonde. *Sensibilité et douleur pressive dans la région du foie, congestion et enflure du foie, douleurs dans le foie, torpidité du foie avec jaunisse, selles décolorées et pouls lent.*

Symptômes déjà vus.

Appareil urinaire

L'action de la digitale sur le rein est double suivant la dose: quand la dose est faible, il y a des urines très abondantes; par les doses toxiques et très fortes, il y a diminution et même suppression de l'urine, puis diurèse consécutive, diurèse produite d'emblée par les faibles doses.

Rétention d'urine; besoin pénible et presque inutile d'uriner, avec émission d'urines chaudes, brûlante, et excessivement rares; émission difficile de l'urine, comme s'il y avait un rétrécissement de l'urètre; urines de couleurs foncées, brunâtres et rougeâtres. Incontinence d'urine.

Dans cette zone externe, il a remplissage, rétention et immobilité pour indiquer la prépondérance du secteur (A) lourd et plein en périphérie. Le secteur (B) réagit avec quelques brûlures et urines chaudes.

Appareil génital

Appétit vénérien fortement exalté avec érection et pollutions fréquentes. Œdème du scrotum et du prépuce. Gonflement des testicules; douleur de meurtrissure dans les testicules. Hypertrophie de la prostate. Hypertrophie prostatique ancienne avec envie continue d'uriner".

Oedèmes et gonflements (A) donnent le change aux réveils érectiles et aux envies d'uriner inefficaces (B).

Appareil circulatoire

C'est principalement sur cet appareil que Digitalis exerce son action; c'est à proprement parler un remède du cœur.

Battements faibles, irréguliers, lents, facilement accélérés, du cœur; faiblesse excessive du myocarde, dont les battements irréguliers, sans énergie, ne produisent pas toujours une pulsation radiale, arythmie; pouls irrégulier, lent, faible, quelquefois insensible; tout cela s'accompagnant d'œdèmes d'importance variable, d'urines rares, épaisses et rouges, de dyspnée, d'insomnie, de troubles de la vue, etc. ensemble de symptômes calquant ceux qu'on trouve dans l'asystolie.

Palpitations de cœur; sensation soudaine, comme si le cœur s'arrêtait. Le moindre effort musculaire rend pénible et intermittent le fonctionnement du cœur dont le myocarde est faible. Arythmie avec battements du cœur sensibles à l'ouïe, angoisse.

Pouls lent; pouls violent mais pas rapide; pouls arythmique.

Dans cet organe creux ou rempli selon le temps diastolique ou systolique, les deux contreparties du génie s'affichent avec :

- pour le secteur plein et immobile (A) : oedèmes et lenteur.
- pour le secteur creux et dévié B : battements et arythmies.

Appareil respiratoire

C'est principalement sur cet appareil que Digitalis exerce son action; c'est à proprement parler un remède du cœur.

Battements faibles, irréguliers, lents, facilement accélérés, du cœur; faiblesse excessive du myocarde, dont les battements irréguliers, sans énergie, ne produisent pas toujours une pulsation radiale, arythmie; pouls irrégulier, lent, faible, quelquefois insensible; tout cela s'accompagnant d'œdèmes d'importance variable, d'urines rares, épaisses et rouges, de dyspnée, d'insomnie, de troubles de la vue, etc. ensemble de symptômes calquant ceux qu'on trouve dans l'asystolie.

Palpitations de cœur; sensation soudaine, comme si le cœur s'arrêtait. Le moindre effort musculaire rend pénible et intermittent le fonctionnement du cœur dont le myocarde est faible. Arythmie avec battements du cœur sensibles à l'ouïe, angoisse. Pouls lent; pouls violent mais pas rapide; pouls arythmique.

Pour le secteur (A) plein et immobile, on trouve surtout la congestion des bases et la difficulté à respirer, à mobiliser son thorax.

Pour le secteur (B) creux et dévié, on trouve, entre autres, la toux sèche et la respiration irrégulière.

Dos et extrémités

Faiblesse, pesanteur, engourdissement, une sorte de paralysie dans les membres. Froid aux mains; engourdissement facile des doigts. Pieds froids.

Dans les extrémités, on retient, comme il se doit, un secteur immobile, plein et froid (A) prépondérant avec des sensations de pesanteurs, d'engourdissements et de frilosités.

Peau

Digitalis ne donne guère de symptômes à la peau. Signalons seulement l'ictère et l'anasarque.

Remplissage et lourdeurs sont l'apanage de la contrepartie périphérique (A) (ici encore prépondérante) plutôt lourde et immobile.

Conclusion

La digitale est à la base de la Digitalline que les médecins allopathes connaissent et utilisent, à doses pondérales, depuis des lunes. En revanche, les homéopathes la prescrivent peu ou pas, laissant les indications aux confrères conventionnels. Un trop plein de prescriptions ici et un trop vide d'utilisation là. Le génie de la digitale dans le mode d'exercice. A revoir et à rééquilibrer donc. Avec un remède adéquat : Digitalis purpurea.

Application clinique

Premier cas : Agnès, 42 ans, élève seule ses deux garçons, assume travail, éducation des enfants, remise en forme, sorties et relation amoureuse pénible. Elle reste souriante, positive, dynamique, bien que, souvent, elle paye son overdose d'activité par une très grande fatigue avec abattement, tristesse et même pensée de mort. Cette fois, ce sont des

palpitations, des vertiges, un malaise pendant un cours de danse, des tremblements de la tête qui lui commandent de venir à la consultation.

Elle paraît effectivement épuisée, elle dit avoir pris quelques kilos qui l'angoissent beaucoup, l'impression d'être pleine d'eau. L'examen confirme la fatigue, elle est très pâle, le pouls rapide et régulier ce jour mais il peut être filant et imperceptible, la TA est à 9/5.

Je prescris Digitalis purpurea sur le fait qu'elle s'alourdit en prenant du poids, s'éreinte en plusieurs activités et que son état cardiaque, non pathologique, se montre, à la fois, las et avivé. Un état qui répond au génie de Digitalis purpurea : un secteur périphérique lourd, las et un secteur central activé, avivé.

Deuxième cas : Gaétan, 19 ans, étudiant, habituellement sportif, plein d'entrain et d'enthousiasme, traverse depuis quelques mois, une longue période de tristesse et de mélancolie. Fils unique, très aimé par des parents attentifs mais sans excès, il a toujours eu une vie simple, studieuse et parsemée de succès. Bien sûr, au cours des entretiens, en présence de ses parents, il a été soulevé, le cas de certaines dépressions masquées, surtout chez les jeunes trop choyés dont la carrière est trop simple, trop rectiligne, sans opposition, sans rébellion avec quiconque. Ce ne semble pas une piste pour Gaétan. Alors quoi? Alors, il me faut aligner les symptômes. Gaétan se plaint de multiples petits et grands embarras :

- il a peur de mourir, il sent que son cœur palpite brusquement très fort puis qu'il va s'arrêter. Il se sent faible, tout le temps somnolent, tout le temps fragile, en passe de faire une maladie très grave, il a une boule d'angoisse à la gorge. Lorsqu'il s'assied il est gagné par un abattement brutal inconnu jusque là, alors qu'en action, il n'a aucune fatigue.

- il se plaint de vagues de froid sur l'ensemble du corps, de nausées, de froid de glace aux pieds, de douleurs et de sensations bizarres au ventre.

- il urine abondamment, il ne comprend d'ailleurs pas comment il peut uriner autant, il a l'impression qu'il se vide et s'épuise. Le soir, malgré l'envie de dormir, il trouve difficilement le sommeil, ce qui ajoute à sa peur, à la conviction qu'il couve une maladie sévère...

Je suis circonspect, j'ai déjà demandé un avis au cardiologue, des examens complémentaires fouillés, des sérologies d'hépatites, des recherches de viroses et même de la maladie de Lyme. Tout est normal. Je retiens alors deux rubriques sur le Kent : "faiblesse comme par une sensation de somnolence", page 1577 et "polyurie avec épuisement", page 830. Reste Digitalis. Je relis alors la pathogénésie. Tout concorde. Je

prescrit ce remède en 9 CH 20 jours. Lorsque je revois le malade, 6 mois plus tard, il me dit n'avoir plus eu les peurs, les angoisses, les faiblesses, les sensations de froid et autres signes qui l'avaient si longtemps handicapés. Donc guérison totale.